



pEtites perceptiOns
- katerini antonakaki

L'ÉTRANGE PIANO DE

KREISLER



—
musique
théâtre d'objets,
de lumières
et d'images animées

Petite forme ludique et intime autour du personnage extravagant de *Kreisler* inventé par E.T.A. Hoffmann et sublimé par Robert Schumann au piano. Théâtre d'objets, lumières et figures animées qui accompagnent un pianiste à la traversée des émotions vers un concert théâtralisé sur un piano prêt à naviguer entre musique et poésie.



L'ÉTRANGE PIANO DE
KREISLER

spectacle tout public
à partir de 6 ans
CRÉATION 2024-2025

quoi ?	3
qui ?	4 > 7
comment ?	8 > 9
quand et où ?	10
fiche technique	11



Recherche *marionnettique* autour de la psyché et du sentiment de l'existence. Ou plus simplement, une promenade insolite dans les doutes d'un artiste en création. Un pianiste met en musique les facettes de son âme dans une traversée fantasmagorique où surgissent des apparitions irréelles. Les spectateurs plongent dans un poème en trois dimensions sur les traces de quelques pages déchirées d'un journal intime étonnant.

Sur scène un piano, transformé en petite machinerie de théâtre, résonne et raconte les péripéties d'un artiste en quête de liberté. Le personnage est inspiré par *Kreisler*, impossible incarnation du musicien idéal, inventé par Hoffmann et sublimé par la musique de Schumann.

Petite forme de musique de chambre insolite, cette pièce résonne comme un hymne à la vie, à la fois ludique et profond.



inspiré librement de l'œuvre de ETA Hoffmann
musique Robert Schumann

scénographie et mise en espace Katerini Antonakaki

piano et mise en musique Ilias Sauloup

images animées Claire Jany

dramaturgie et regard extérieur Achille Sauloup

oreille extérieure Christine Moreau

merci à Flop pour ses conseils en bricoluminologie

avec Katerini Antonakaki et Ilias Sauloup

chargée de diffusion Mariana Rocha

production : *pEtites perceptiOns*

Avec l'aide du Centre départemental de l'Abbaye de Saint Riquier et le soutien du FITZ et de la TAUT Wagenhalle à Stuttgart, du Internationales Schattentheater Festival à Schwäbisch Gmünd en Allemagne, du Centre de la Marionnette de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Biennale Mars à l'Ouest en Île de France, du PréO à Oberhausbergen, de la Maison St Paul à Saverne, de l'Espace Saint André à Abbeville, de la Maison de l'Architecture des Hauts-de-France, de la Maison du Théâtre et du Centre Léo Lagrange à Amiens.

Le projet bénéficie de l'aide de l'Institut Français et de la Région Hauts-de-France pour la résidence et la diffusion à l'international.



Katerini Antonakaki

mise en espace - scénographie, images et objets animés

Sept ans d'études de danse, voix et mouvement (École Nationale de Danse à Athènes, Académie Internationale de Danse à Lyon, formation continue avec le Roy Hart Théâtre et le Théâtre du Mouvement) / Diplôme d'Esthétique de l'Art et Classe de Marionnettes au Conservatoire CRR à Lyon / Diplôme d'État des Métiers des Arts de la Marionnette avec les félicitations du jury, suivi d'un Post Diplôme de Scénographie à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette à Charleville / Premier prix en Composition de Musique Électro-acoustique au Conservatoire à Rayonnement Régional à Amiens.

La compagnie *pEtites perceptiOns* encadre depuis 2023 les projets de l'artiste Katerini Antonakaki (ex *Éclats d'États* et *la main d'œuvres*), qui poursuit son chemin vers un théâtre d'objet interdisciplinaire et indiscipliné.

Ses spectacles et installations, articulés autour de la dramaturgie de l'espace, s'inspirent de l'architecture, la philosophie et les sciences dans un quotidien intemporel. Inventions scénographiques chorégraphiées, questions ouvertes à la mythologie intime de chaque spectateur, contemplations actives peuplées de sons et d'objets – acteurs-danseurs d'images et de sens. Un travail transdisciplinaire qui s'avère proche des arts visuels tout en jouant de l'instant éphémère du théâtre. Laboratoire d'objets scéniques atypiques axés sur la musicalité de l'espace, le détail du geste, l'entrelacs d'images et de sons.

Ici et là - poème en mouvement sans paroles, actuellement à sa 120ème représentation tourne à l'international, alors que le répertoire de la compagnie s'est enrichi en 2024 avec deux créations : *Icare la tête ailleurs* - théâtre de mots, d'images et de sons / Théâtre du Train Bleu Avignon off 24 et *La terre est bleue comme une orange* - dialogue ouvert avec la géométrie / projet art et science Athénor CNCM et Laboratoire de Mathématiques Jean Leray Nantes Université.



Ilias Sauloup

mise en musique - improvisation et interprétation au piano

Pianiste diplômé de l'Académie Supérieure de Musique de Strasbourg HEAR. Élève de Yukari Bertocchi-Hamada, Laurent Cabasso et Amy Lin. Enseigne le piano à l'École de musique et de danse d'Oberhausbergen. Travaille depuis 2012 dans les projets de Katerini Antonakaki pour la création de musiques de scène, en live ou enregistrées. Ses pièces – inspirées des textes, des images et des gestes – sont à la frontière entre la composition et l'improvisation, avec la précision du sur mesure qui n'est pas sans rappeler les musiques de film qui imbibent et révèlent l'action. En 2019, il crée avec Achille Sauloup *Pointes d'interrogations*, pièce d'écriture et de composition spontanée. Exploration de l'équilibre et des résonances de sens entre le texte et la musique sur une scène de théâtre.



Achille Sauloup

mise en jeu - dramaturgie et regard extérieur

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique à Paris, promotion 2013-2016. Acteur, danseur, auteur, metteur en scène sur différents projets de Théâtre. Tourne avec les compagnies *Le Festin* de Anne Laure Liégeois, la compagnie *Bon qu'à-ça* de Paul Pascot et *Les Anges au Plafond*. Regard extérieur, auteur et/ou acteur sur plusieurs projets réalisés avec Katerini Antonakaki. Metteur en scène sur ses propres textes *Pointes d'interrogations* - pièce d'écriture et de composition spontanée présentée au Festival Les Effusions 2019 et *L'Arche* créée au Festival Prix T13 2024 au Théâtre 13 à Paris. Sa recherche d'auteur emmène ses textes loin des contraintes d'un monde avide d'efficacité et de sensations immédiates et extrêmes, et essaye, toujours, d'approcher le récit par la subtilité et la curiosité, en quête d'un langage vivant, vibrant à proximité des sens.



Hoffmann et Schumann

Un lien étroit unit les deux artistes. Leurs vies se sont jouées en miroir.

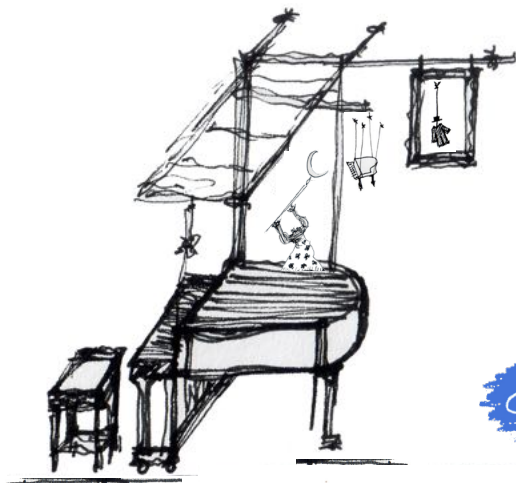
Ils ont tous deux commencé par étudier le Droit, suivant la trajectoire imposée par leurs familles.

Fils de libraire, Robert Schumann aurait pu choisir de passer sa vie à écrire et même s'il ne l'a pas fait, toute son oeuvre musicale est imprégnée de littérature, que ce soit dans les titres, ou dans la façon de réutiliser les thèmes dans différents opus.

Quant à ETA Hoffmann, il a composé de la musique vocale sacrée, plusieurs sonates pour piano et un opéra. Son oeuvre musicale est empreinte de tradition baroque, avec une science du contrepoint et une maîtrise du style fugué. Musicalité que l'on retrouve dans ses textes.

Le personnage de Kreisler étant quelque peu autobiographique, ressemble beaucoup à une image que l'on peut se faire de Robert Schumann : musicien fou, amoureux transi, doté d'une double personnalité - Eusebius et Florestan.

Dans ce spectacle, Schumann et Hoffmann se mélangent et ne font plus qu'un : Kreisler.



Comment?

sur une écriture scénique spontanée inspirée de l'œuvre littéraire de ETA Hoffmann

Les méditations du Chat Murr et Kreisleriana dont Le club poético-musical

Inspirés librement de la dramaturgie de la surprennante nouvelle d'ETA Hoffmann, nous avons suivi intuitivement le parcours du protagoniste, musicien fantasque et fou envahi par sa passion.

Sur scène Kreisler, un pianiste en pleine composition, se heurte à ses visions et à ses doubles. Dans l'ombre, la figure énigmatique du malicieux magicien Maître Abraham, accompagne la musique grâce aux images, lumières, figures et objets mis en mouvement.

Les tableaux révèlent un récit haletant et pourtant sans histoire. La traversée est dense. Les résonances apocalyptiques. L'onirisme et l'étonnement s'enchaînent. On assiste à des fresques intimistes et mouvementées, ponctuées d'instant suspendus et chuchotés à l'oreille. Commentaires de l'âme contrastés et furtifs.

Les images se mêlent à la musique, le mouvement rattrape le sens. Un langage riche d'archétypes, de signes et de symboles à interprétation variable. Langage-abri de la musique et de la poésie.

Le spectacle se déroule comme un chemin parsemé de tableaux qui surgissent, se succèdent, s'entrelacent et s'animent au fil de la partition d'une poésie en acte, palimpseste d'émotions en quête de liberté.



sur Kreisleriana op.16 de Schumann

L'opus 16 de Robert Schumann est composé de huit pièces interdépendantes. En les traversant, on passe par les émotions les plus contrastées, par les couleurs les plus fantastiques et opposées. Voici la description des trois premières pièces pour donner un aperçu de l'ensemble.

La première pièce des *Kreisleriana* est la plus enflammée de toutes. C'est un élan passionné, un mouvement de folie qui part du médium du piano et qui monte dans un enchevêtrement complexe de rythme et d'harmonie pour éclater dans l'aigu. Une deuxième partie transforme cet état de feu en un doux flot liquide et chantant. En conservant le mouvement perpétuel de double croches, la texture devient tendre et laisse échapper une touchante mélodie. À peine est-ce terminé que le tumulte du début revient. C'est un tourbillon d'énergie. On imagine Kreisler, les cheveux hirsutes, improvisant dans le noir, éclairé par la flamme agitée d'une bougie.

La deuxième pièce explore le thème de l'Amour. Composée à quatre voix, elle commence par une mélodie simple et calme, ponctuée de grandes respirations. C'est un voyage intérieur explorant lentement le clavier du piano par de longues gammes mélancoliques. On imagine une douce rêverie à l'être aimé, on imagine Kreisler, le visage calme et serein, figé en un doux sourire, absorbé par le souvenir de Julia.

Brusquement éclate la joie. Un contrepoint festif nous ramène à la terre pour un temps très court alors que la rêverie nous regagne presque aussitôt. On vient à se demander si cet éclat de joie était bien réel...

La troisième partie est houleuse, un thème chevaleresque ressort du flot continu de double croches. De cette tempête, on aboutit à un thème méditatif, comme une pensée philosophique, qui nous ramène à la rêverie initiale.

La troisième pièce est une cavalcade héroïque. On retrouve le caractère fougueux et empressé du personnage de Kreisler. C'est une musique épique où résonne un thème aux sonorités de cor de chasse. La deuxième partie, contrastante, donne à entendre des enchevêtrements de gammes montantes et descendantes, pulsées par l'harmonie donnée à contretemps. La cavalcade reprend, avant qu'éclate une coda triomphante faisant vibrer tout le corps du piano.



quand et où ?



résidences de création - partenaires

juillet 2023

- **prototype du décor et vérification au plateau**

premières essais piano - objets / Maison de l'architecture des Hauts-de-France

octobre 2023

- **laboratoire de recherche : les images en dialogue avec la musique et le texte**

esquisses de la mise en espace / TAUT invités par le FITZ à Stuttgart en Allemagne

novembre 2023

- **travail au plateau, écriture scénique et dramaturgie des improvisations**

quelques principes à retenir / Centre départemental de l'Abbaye de Saint Riquier

mai 2024

- **recherche autour de la spatialisation sonore et des images projetées**

les moyens de diffusion du son et les outils de projection / Maison St Paul à Saverne

août 2024

- **musique en jeu, les personnages et vérification du dispositif de la scénographie**

écriture scénique au plateau - dramaturgie et jeu d'acteur / Le préO à Obershausbergen

septembre 2024

- **musicalité de la mise en espace - scénographie visuelle en jeu**

les images animées / Centre de la Marionnette de la Fédération Wallonie-Bruxelles

- **laboratoire musique de scène - théâtre d'objet** / CRR et Maison du Théâtre à Amiens

octobre 2024

- **création lumière, vérification technique et jeu** / Festival Mars à L'Ouest - Île de France

février 2025

- **reprise** / Espace Saint André à Abbeville et Centre Léo Lagrange à Amiens

premières représentations

octobre 2024

- Festival Mars à L'Ouest - Île de France

- Internationales Schattentheater Festival à Schwäbisch Gmünd en Allemagne

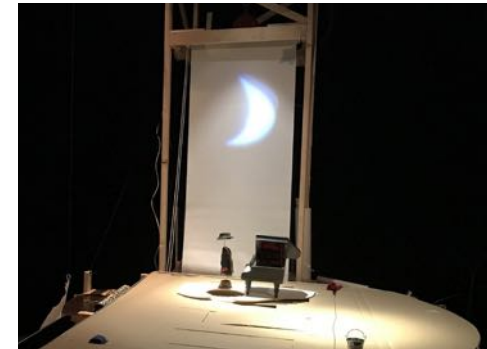
février 2025

- Centre Léo Lagrange à Amiens

un atelier autour du spectacle

Autour de l'improvisation de Kreisler, pour des musiciens instrumentistes, nous proposons un atelier *Musique de scène - Théâtre d'objets*.

Improviser ou composer ? Puiser dans le répertoire classique ? S'inspirer de l'instant ? Comment créer une musique qui met en valeur la scène ? Le rythme, l'harmonie, le silence parfois... La musique peut souligner, animer, s'opposer ou suivre l'action dramatique.



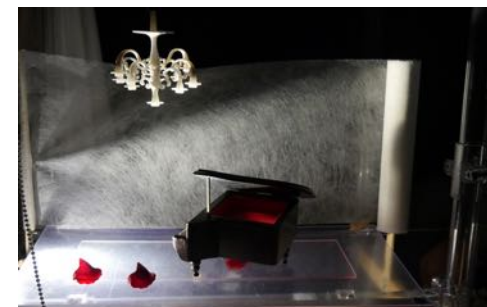
L'idée est de travailler le rapport entre la musique et l'action scénique. Axé sur la présence des musiciens et sur leur façon d'accompagner ou d'initier une scène de théâtre d'objet, ce laboratoire utilisera aussi bien l'improvisation que les pièces du répertoire jouées en direct par les instrumentistes. Les scènes d'un théâtre d'objets minimaliste seront inspirées librement de la nouvelle *Le club poéticomusical* de ETA Hoffmann, qui parle des doutes d'un artiste et de son aspiration vitale à la création. En solo, duo, trio ou quatuor nous allons tenter d'expérimenter quelques variations de mini scènes improvisées. Musique de chambre performative et atypique susceptible d'enrichir la formation des musiciens en affûtant la présence, l'écoute et le sens de la scène.

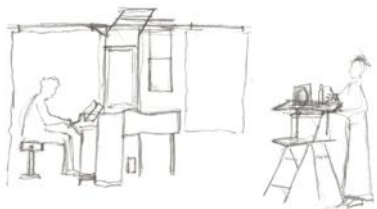
Sur une petite scénographie minimaliste animée, guidés par Katerini Antonakaki, les participants pourront expérimenter un théâtre d'objets accompagné par la musique.

Une initiation à la création musicale pour la scène avec les conseils du pianiste Ilias Sauloup.

Pour cet atelier nous avons besoin d'une salle à l'abri du bruit où l'on peut faire le noir.

précisions sur le contenu et l'organisation sur demande





fiche technique

Petite forme **techniquement autonome** L'étrange piano de Kreisler est conçu pour être accueilli aussi bien dans des théâtres que dans des salles plus ou moins équipées à condition que l'on puisse y faire le noir.

L'espace scénique minimum est de :

largeur 4m50 x profondeur 6m x hauteur 2m80

> le décor du spectacle voyage en camion de 6m3 à partir d'Amiens et l'équipe en tournée est composée de deux artistes - prévoir les A/R en train à partir de Strasbourg pour rejoindre le camion selon les distances.

Pour le spectacle nous avons besoin :

- du noir salle pour les lumières et d'images projetées
- de deux prises 16 Amp séparées pour nos blocs lumière et notre dispositif son et vidéo autonome
- d'un sol noir (option possible parquet ou sol uni)
- d'une boîte noire (ou d'un espace sans décorations)
- d'une lumière pour l'accueil et la sortie du public

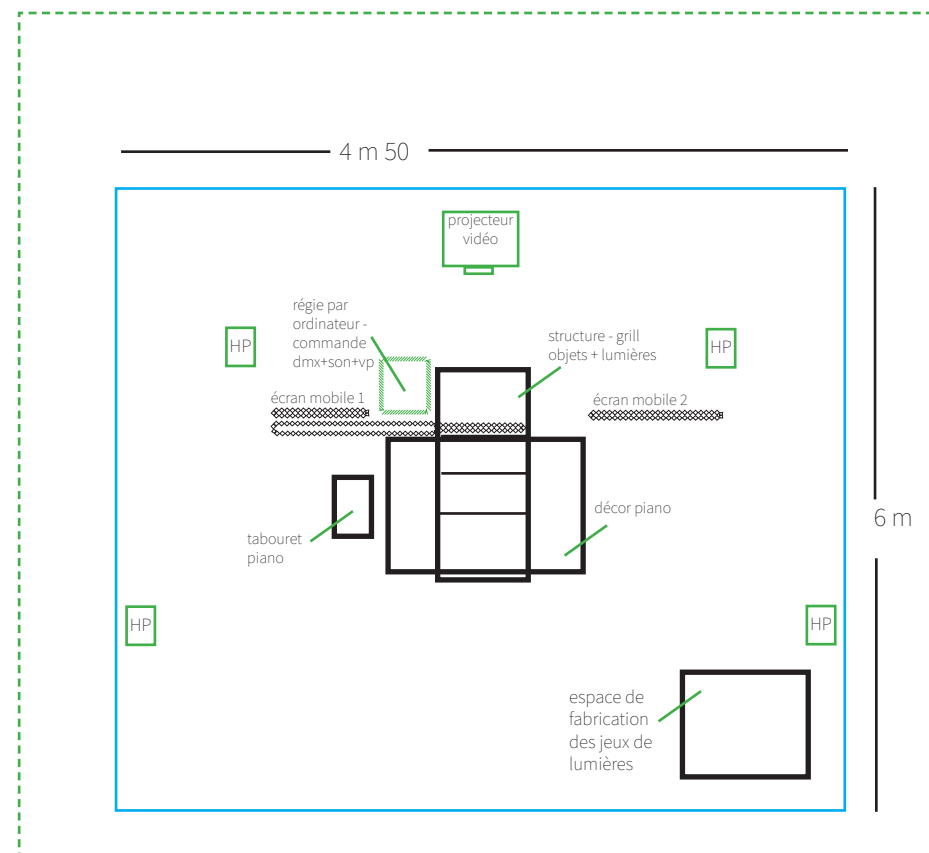
Pour les salles équipées, un gradin est nécessaire.

La jauge est estimée à 70 spectateurs, selon la disposition de la salle.

plan technique

Implantation lumière, son et vidéo au sol - les écrans sont en tissus et en papier attachés à la structure centrale. La structure centrale, petite tour avec grill, est attachée au piano-castellet qui inclut notre clavier numérique. Nos blocks lumière se branchent sur du 16 Amp et sont pilotés par ordinateur. Le son élaboré du piano est diffusé par ordinateur sur notre système son.

contact technique : Katerini Antonakaki info@petitesperceptions.com





L'ÉTRANGE PIANO DE

KREISLER 

La compagnie *pEtites perceptiOns* est conventionnée avec la DRAC Hauts-de-France et est subventionnée par la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de la Somme et Amiens Métropole.

info@petitesperceptions.com www.petitesperceptions.com +33(0)7 81 61 27 37

